

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 90 (1948)

Heft: 6

Rubrik: Verschiedenes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

die Sprungbeuge verlaufenden und einem plantaren, seitlich an der Streckseite des Sprunggelenkes gelegenen. Beide vereinigen sich außen über dem Sprunggelenk in der Rinne vor den Fersensehnen zu einem großen Gefäß, das schräg nach oben und hinten zu jenen Sehnen hin verläuft und an der Kniekehle in der Tiefe verschwindet.

Verfasser beschreibt das Unsichtbarwerden der *V. saphena externa* bei einer 6jährigen Kuh mit hämorrhagischer Peritonitis im Gefolge einer Darminvagination. Am 2. Krankheitstage war neben Koliksymptomen, kompletter Anorexie, frequenter Atmung, kleinem fadenförmigem Puls und Untertemperatur bereits das Verschwinden der *V. saphena externa* zu bemerken, obwohl das Tier noch keine Symptome eines unmittelbar bevorstehenden Todes zeigte. *H.*

Verschiedenes.

Office International des Epizooties à Paris.

XVI^e Session du 3 au 8 mai 1948.

L'organisation du bureau n'a pas subi de changements depuis l'année passée.

L'ordre du jour est le suivant:

1. Peste bovine.
Rapporteurs: Messieurs Purchase et Vittoz.
2. Brucelloses.
Rapporteurs: Messieurs Quevedo, Capobianco, Schoening et Crawford, Vaysse et Verge.
3. Mammites streptococciques.
Rapporteurs: Messieurs Stableforth et Kästli.
4. Tuberculines et leur utilisation diagnostique.
Rapporteur: Monsieur Dalling.
Application de la tuberculine.
Rapporteur: Monsieur Plum.
La tuberculose.
„Prophylaxie pratique de la tuberculose.“
Rapporteur: Monsieur Petersen.
„Lutte contre la tuberculose en Suisse.“
Rapporteur: Monsieur Flückiger.
5. Maladies des abeilles.
Rapporteur: Monsieur Kirkor.

Les délégués ont pris les résolutions suivantes au sujet des diverses questions portées à l'ordre du jour:

1. Peste bovine.

1. L'éradication de la peste bovine est un problème vital pour l'économie et pour le ravitaillement en particulier.

2. La coordination des Services et Instituts vétérinaires consacrés à la lutte contre la peste bovine doit être réalisée sur le plan mondial.
3. Le contrôle de l'efficacité et de l'innocuité des méthodes d'immunisation est d'un intérêt majeur dans l'éradication de la peste. Ces procédés devront satisfaire aux exigences requises: innocuité, efficacité, simplicité d'application, modicité du prix de revient et caractère durable de l'immunité.
4. Une coopération technique mondiale est nécessaire pour atteindre ce but.
5. Les conditions de l'intervention et en particulier les grandes variations de la sensibilité des animaux exposés, justifient la création d'au moins deux Centres internationaux de Recherches. L'un en Afrique, l'autre en Extrême-Orient. Le choix de certains Laboratoires a déjà été envisagé. Il apparaît particulièrement urgent pour l'Asie dans les circonstances présentes.
6. L'Office International des Epizooties invite à nouveau les Gouvernements et plus spécialement ceux des Pays Asiatiques et Africains à lui apporter leur adhésion et à désigner des Délégués permanents.
7. Il provoquera, d'accord avec les Gouvernements intéressés, des Réunions extraordinaires de leurs Délégués permanents et des Experts vétérinaires, lors d'une éruption menaçante de la peste.

2. Tuberculoses, Brucelloses, Mammites.

La lutte contre ces trois maladies appelle la constatation générale suivante:

La lutte contre les Tuberculoses, les Brucelloses et les Mammites revêt, dans les circonstances présentes, une exceptionnelle importance et doit être énergiquement poursuivie en raison, d'une part, des dommages que ces maladies infligent à l'élevage et en raison, d'autre part, de l'urgente nécessité qu'il y a d'accroître la production de la viande, du lait et des produits dérivés.

En outre, les résolutions ci-après ont été prises:

a) Résolutions concernant la lutte contre la Tuberculose.

1. Il a été abondamment démontré que l'épreuve par la tuberculine permet de détecter le bétail infecté de tuberculose et que son emploi en connexion avec des mesures sanitaires appropriées peut aboutir à l'établissement de troupeaux indemnes de tuberculose (tubercle free herds).
2. Il est essentiel que la tuberculine ait un pouvoir suffisant pour permettre le diagnostic de la tuberculose.
3. Dans les pays où l'existence d'infections, autres que la tuberculose bovine et susceptibles de provoquer des réactions à la tuberculine, est fréquente, l'usage simultané d'une tuberculine de mammifères (humaine ou bovine) et d'une tuberculine aviaire, permettra la détermination de la spécificité de l'infection.

4. Eventuellement la standardisation de la tuberculine sur un plan international pourrait être envisagée; mais, en raison de la diversité des types de tuberculines actuellement en usage dans différents pays, des propositions dans ce sens ne peuvent pas être pour l'instant, pratiquement établies.
5. Afin de faciliter la campagne de collaboration active, d'une part, avec les autorités, d'autre part, avec les fermiers et les organisations rurales, la lutte devrait être basée sur la coopération consentie, et devrait être poursuivie jusqu'à ce que les progrès acquis permettent de rendre cette lutte obligatoire avec l'approbation de l'opinion rurale, afin d'obtenir l'assainissement total des territoires infectés.
6. Un des moyens d'encouragement à employer à l'égard des propriétaires est l'établissement d'un prix préférentiel et avantageux en faveur du lait fourni par les troupeaux assainis; un autre moyen est l'organisation de marchés spécialement réservés aux animaux provenant de troupeaux libres de tuberculose. De telle sorte qu'une garantie sérieuse s'est accordée aux animaux bien portants et que acheteurs peuvent acquérir en toute sécurité des animaux pour la création de nouveaux troupeaux sains.
7. Dans certains régions où cette mesure est recommandable, il peut être utile de publier périodiquement une liste officielle des étables reconnues indemnes de tuberculose.
8. Lorsqu'un troupeau a été reconnu libre de tuberculose, il est absolument nécessaire que des mesures sérieuses soient prises pour le maintenir dans cet état. Des mesures analogues devront être prises pour la protection des effectifs sains en général.
9. Toutes les phases de la campagne contre la tuberculose, y compris la production de la tuberculine et l'épreuve par la tuberculine, doivent être organisées par l'Etat, dans le but d'uniformiser les méthodes pour l'ensemble de chaque pays. L'importance nécessaire devra être donnée aux mesures de désinfection.
10. Aucune méthode ou procédé de vaccination contre la tuberculose établis sur des bases connues jusqu'à présent, ne peuvent être admis dans la lutte pour l'éradication de la tuberculose.

b) Résolutions concernant les Brucelloses.

I. Brucellose bovine due à *Brucella abortus bovis*.

Les méthodes de lutte contre la brucellose bovine doivent s'inspirer nécessairement des circonstances locales, de la destination des animaux et du degré d'infection des exploitations considérées.

Les méthodes sanitaires sont particulièrement recommandables tant pour l'assainissement des troupeaux contaminés, que pour la protection des effectifs indemnes.

C'est vers cette protection des effectifs indemnes et le maintien de l'état de santé dans les effectifs qui viennent d'être assainis que doivent être surtout dirigés les efforts des services qualifiés.

Les méthodes médicales ne peuvent être considérées, dans l'état actuel des choses, que comme un adjuvant des méthodes sanitaires. Elles ne devront mettre en œuvre que des virus certainement destitués de leur pouvoir pathogène. Il est indiqué de généraliser sous un contrôle sévère des Services sanitaires l'utilisation de ces vaccins atténués, telle la souche B. 19, jusqu'à l'extinction totale de la maladie.

Il est nécessaire d'uniformiser la méthode et l'interprétation des résultats fournis par l'épreuve de l'agglutination, notamment en ce qui concerne les animaux exportés. L'Office International des Epizooties a déjà approuvé l'utilisation d'un sérum standard desséché comme étalon international. L'agglutination sera reconnue positive lorsque le taux minimum obtenu avec les méthodes propres à chaque pays sera compris entre le $\frac{1}{10}$ et le $\frac{1}{12}$ du titre obtenu au moyen du sérum standard.

II. Brucelloses bovines dues à *B. melitensis* et à *B. suis*.

Etant donné d'une part le redoutable pouvoir pathogène que possèdent à l'égard de l'espèce humaine *B. melitensis* et *B. suis*, étant donné, d'autre part, le peu d'extension de ces brucelloses bovines dans les circonstances actuelles, il est recommandable d'imposer l'abatage systématique, aussi précoce que possible, de tous les bovidés infectés par les deux types de *Brucella*.

III. Brucellose porcine.

En l'absence actuelle d'une vaccination efficace on ne peut qu'avoir recours aux méthodes sanitaires de la prophylaxie — l'abatage pouvant être largement utilisé.

IV. Brucellose caprine et ovine (*B. melitensis*).

Une conclusion identique à la précédente s'applique à la brucellose caprine et ovine due à *B. melitensis*. Une surveillance toute particulière devra être exercée sur l'introduction des chèvres infectées dans les régions indemnes.

c) Résolution concernant les Mammites streptococciques.

Cette résolution sera publiée ultérieurement, étant donné qu'elle se trouve encore à l'étude.

Le bureau temporaire en Europe de la F.A.O. à Rome a invité l'Office International des Epizooties à lui proposer des méthodes uniformément applicables dans les divers pays pour diagnostiquer et combattre les Tuberculoses, les Brucelloses et les Mammites streptococciques.

Au terme de ses délibérations, l'Office a adressé à ce sujet la lettre suivante au bureau de la F.A.O. à Rome :

Paris, le 8 mai 1948.

Monsieur L. S. Louwes,
Conseiller spécial du Directeur général,
Chef de Bureau temporaire en Europe de la F.A.O.

Monsieur le Conseiller,

Par votre lettre du 3 mai 1947, vous avez prié l'Office International des Epizooties à Paris, d'établir des propositions pour l'unification dans les divers Etats des méthodes de diagnostic et d'éradication de la tuberculose et des mammites streptococciques et des brucelloses.

En nous référant à la lettre datée du 14 octobre 1938, de Monsieur le Directeur de l'Office International des Epizooties, nous avons l'honneur de vous communiquer que les questions précitées ont été examinées lors de la XVI^e Session de l'Office International des Epizooties. Des solutions générales n'ont pu être envisagées en raison de la diversité des conditions propres à chaque pays.

Sous le bénéfice de ces observations, les résolutions annexées à la présente lettre ont été adoptées à l'unanimité des Délégués, quant à la prophylaxie de la Tuberculose, des Brucelloses et de la Mammites streptococcique.

En ce qui concerne la Tuberculose, vous voudrez bien considérer que la question de la prophylaxie avait déjà été longuement étudiée lors des Sessions annuelles de 1929, 1930, 1931 et 1932.

Depuis lors, les mesures d'hygiène appliquées dans la prophylaxie de la maladie firent de grands progrès dans de nombreux Etats, tels que les Etats-Unis, le Canada, le Danemark, l'Angleterre, la Norvège, la Suède, la Suisse etc. Ces mesures sont les suivantes :

1. Contrôle et examen réguliers du cheptel au point de vue de la Tuberculose en s'aidant de la tuberculation et des méthodes de diagnostic, tant cliniques que bactériologiques.
2. Abatage immédiat de tout animal reconnu atteint de tuberculose ouverte.
3. Si possible abatage des animaux réagissant à la tuberculine, sinon séparation stricte et permanente de ceux-ci et des sujets indemnes.
4. Eviter la réinfection des exploitations assainies :
 - a) en n'achetant que des animaux indemnes de tuberculose ;
 - b) en empêchant tout contact avec les exploitations contaminées ;
 - c) en n'élevant que des veaux indemnes de tuberculose.

Partout où ces mesures ont été scrupuleusement appliquées, le succès fut assuré. Pour le moment, nous ne connaissons pas de meilleur moyen de lutte permettant d'assainir les exploitations contaminées en un temps relativement court. L'adoption de ce système peut donc être vivement recommandé à tous les Etats.

L'expérience prouve que l'octroi d'une aide financière de l'Etat aux propriétaires rend cette lutte plus efficace. Cette aide peut consister soit en subsides versés directement par l'Etat, soit en plus value de la production, notamment de la vente du lait provenant d'exploitations indemnes. Ces deux moyens peuvent être combinés.

Bien qu'expérimentalement on puisse constater la formation d'anticorps spécifiques chez les animaux sollicités par des antigènes

tuberculeux de types divers, aucune préparation — y compris le B. C. G. — ne s'est jusqu'alors révélée pratiquement efficace. Les Etats qui se sont le plus occupés de la lutte antituberculeuse, ont totalement renoncé à la vaccination préventive, même s'ils avaient voué une attention particulière à cette méthode. Ils s'en tiennent uniquement aux mesures d'hygiène précitées.

La condamnation de la vaccination ne peut être considérée comme définitive, mais on doit reconnaître que les méthodes basées sur les connaissances actuelles ne sont pas capables d'apporter une solution satisfaisante.

On ne devra pas oublier que les animaux débiles constituent un terrain éminemment favorables à l'évolution de la tuberculose, et qu'ainsi le choix des géniteurs et les conditions de l'élevage jouent un rôle considérable dans la prévention de la maladie.

En conséquence, l'élevage ne tirerait aucun profit de prévention antituberculeuse d'animaux de faible constitution."

Signé: Leclainche.

En outre, au cours de cette XVI^e Session, l'arrangement concernant la collaboration entre la F. A. O. et l'O. I. E. a été sanctionné.

Etant donné que cet arrangement a déjà été publié en langue française et anglaise (Bulletin international des épizooties Nos 11—12, novembre-décembre 1947, page 499), il paraît utile de le publier ci-après en langue allemande:

Note

über die Vereinbarung zwischen der Ernährungs- und Landwirtschaftsorganisation der Vereingten Nationen („Food and Agriculture Organization of the United Nations“ — FAO) und dem Internationalen Tierseuchenamt.

Die vorliegende Note wurde auf Grund vorgängiger Besprechungen und Schriftenwechsel über die Beziehungen zwischen der Ernährungs- und Landwirtschaftsorganisation der Vereingten Nationen und dem Internationalen Tierseuchenamt ausgefertigt und umschreibt die gemeinsame Tätigkeit der beiden Organisationen.

Die Gründungsurkunde der FAO enthält die Bestimmungen über die Beziehungen zwischen dieser und den internationalen Vereinigungen, die sich mit Teilgebieten landwirtschaftlicher Fragen befassen, wie:

Art. XII — Zusammenarbeit mit andern Organisationen.

1. Um eine enge Zusammenarbeit auf breiter Grundlage zwischen der Organisation und andern öffentlichen, internationalen Vereinigungen, die ähnliche oder gleiche Ziele verfolgen, zu sichern, kann die Konferenz — unter Vorbehalt der Bestimmungen von Art. XIII — mit den zuständigen Stellen solcher Vereinigungen Vereinbarungen über die Teilung der Aufgaben und die Methoden der Zusammenarbeit abschließen.

2. Der Generaldirektor ist befugt, unter Vorbehalt der Beschlüsse der Konferenz, mit andern öffentlichen, internationalen Vereinigungen Abkommen zu vereinbaren, mit dem Zwecke, bestimmte gemeinsame Dienste zu sichern, die Bedingungen über die Anstellung, Zusammensetzung und Verwendung von Personal festzusetzen und den Austausch von solchem zu erleichtern.

Art. XIV — Kontrolle anderer Organisationen.

Die Konferenz kann Vereinbarungen gutheißen, die andere, sich mit Fragen auf dem Gebiete der Ernährung und der Landwirtschaft befassende, öffentliche, internationale Vereinigungen treffen, und solche unter die allgemeine Befugnis der Organisation stellen; dies unter Bedingungen, die mit den zuständigen Stellen der betreffenden Vereinigungen festzulegen sind.

Die Vorschriften von Art. XII finden allgemein Anwendung auf die Beziehungen, die Gegenstand der vorliegenden Note bilden; doch ist die Zustimmung der Konferenz deshalb nicht erforderlich, weil es sich hier um eine halbamtliche Übereinkunft handelt.

Die Bedeutung der Hebung der tierischen Gesundheit sowohl auf nationalem wie auf internationalem Gebiet, mit dem Ziele, die Produktion von Fleisch, Milch, Wolle, Fellen und Haaren und ebenso der tierischen Arbeit zu erhalten und zu steigern, wird von der FAO in vollem Umfange anerkannt. Aus diesem Grunde ist die Organisation darauf bedacht, alle Maßnahmen zu ergreifen, die geeignet sind, die tierische Gesundheit zu fördern. Umfang und Vielseitigkeit des Problems sind derart, daß zur Vermeidung von Doppelspurigkeiten und Kräftezersplitterungen eine lückenlose Zusammenarbeit zwischen den nationalen und den internationalen Stellen unumgänglich notwendig ist. Demzufolge besteht der Hauptzweck der vorliegenden Note darin, die Aufgaben in großen Zügen zu umschreiben, die dem Amt zufallen, und jene, die von den beiden Organisationen gemeinsam bearbeitet werden sollen. Es sind dies folgende:

Das Internationale Tierseuchenamt hat:

- a) Forschungen und Versuche über das Wesen und die Verhütung infektiöser und parasitärer Krankheiten der Haustiere, für welche eine internationale Zusammenarbeit als wünschbar erscheint, zu veranlassen und zu vereinheitlichen;
- b) Tatsachen und Schriftstücke von allgemeinem Interesse über den Stand der Seuchen und die Maßnahmen zu deren Bekämpfung zu sammeln und den Regierungen und ihren seuchenpolizeilichen Amtsstellen zur Kenntnis zu bringen;
- c) Entwürfe internationaler Abmachungen über Tierseuchenpolizei zu prüfen und den Regierungen, welche diese Abmachungen unterzeichnen, die Mittel für die Kontrolle über deren Ausführung zur Verfügung zu stellen.

Die Ernährungs- und Landwirtschaftsorganisation hat:

1. Die internationale Zusammenarbeit zu unterstützen hinsichtlich:
 - a) des tierärztlichen Unterrichtes und der Errichtung von veterinärmedizinischen Fakultäten oder tierärztlichen Hochschulen mit der Möglichkeit, Schüler aus Ländern aufzunehmen, die über keine solchen Einrichtungen verfügen;
 - b) Sammlung und Veröffentlichung von Mitteilungen über die Verfügbarkeit von Erzeugnissen und Material für Veterinärzwecke, über den Bedarf an solchen in Ländern, die auf Importe angewiesen sind, sowie über die Möglichkeit, die Herstellung der betreffenden Waren in den Bedarfsländern zu steigern;
 - c) Sammlung und Veröffentlichung aller Unterlagen über den internationalen Tierverkehr und Einrichtung von Quarantänestationen, welche diesen Verkehr ermöglichen und erleichtern.
2. Veröffentlichungen auf dem Gebiete des tierischen Gesundheitswesens vorzubereiten und den Regierungen der Mitgliedstaaten zu übermitteln, wie:
 - a) Berichte über Untersuchungen hinsichtlich Anforderungen und Mängel der Haustierernährung;
 - b) Berichte über die Art der Organisation staatlicher Veterinärdienste, die den Bedürfnissen von Ländern und Gegenden am besten entsprechen, welche auf diesem Gebiete noch rückständig sind.
 - c) Bericht über das Ergebnis der vom Forschungsrat der Vereinigten Staaten angestellten Erhebung hinsichtlich der Veterinäreinrichtungen in den einzelnen Ländern;
 - d) Beschreibung der Bedingungen der Viehaufzucht in dafür ungünstigen Gegenden.
3. Die gemeinsamen Versuche auf dem Gebiete der Tierkrankheiten in den Mitgliedstaaten zu fördern, wenn diese Zusammenarbeit nützlich erscheint.
4. Versuche über die Erhaltung der tierischen Gesundheit zu veranlassen und zu fördern, die Ergebnisse bekanntzugeben und deren Nutzenanwendung in den einzelnen Staaten zu sichern.

Die Organisation und das Amt haben:

1. die gegenseitige Entsendung von Vertretern an Versammlungen, an denen ihre Beteiligung erwünscht ist, zu veranlassen, damit jede der beiden Organisationen über die Tätigkeit der andern ständig unterrichtet ist, und zudem Doppelspurigkeiten und Kräftezer splitterungen vermieden sowie die gewünschte Zusammenarbeit in vollem Umfange verwirklicht werden können.
2. Je 2 Exemplare in englischer und in französischer Sprache aller Veröffentlichungen über tierische Gesundheit auszutauschen und auf Wunsch auch zusätzliche Exemplare in genügender Anzahl zu liefern, damit die Regierungen derjenigen Staaten, die weder der Organisation noch dem Amt als Mitglied angehören, je nach Bedarf des in Betracht fallenden Landes, 2 Exemplare englisch oder fran-

zösisch erhalten können. Wenn eine Veröffentlichung bloß in einer Sprache abgefaßt ist, genügt die Zusendung von zwei Exemplaren in der Abfassungssprache. (Zusätzliche Exemplare sind unter den im ersten Satz erwähnten Bedingungen zu liefern.)

Abänderungsmöglichkeiten.

Die Anordnungen der vorliegenden Note können im Falle der Notwendigkeit mittels Briefwechsels abgeändert oder ergänzt werden.

Gelesen und genehmigt in Genf (Schweiz) am 12. September 1947 durch:

Dr. Scott Robertson
(Direktor der Abteilung für Landwirtschaft
der Ernährungs- und Landwirtschaftsorga-
nisation der Vereinigten Nationen)

Prof. G. Flückiger
(Präsident des Interna-
tionalen Tierseuchen-
amtes)

Die vorliegende Note ist vom Generaldirektor der FAO, Sir John Boyd Orr, mit Schreiben vom 1. Dezember 1947 genehmigt worden.

L'ordre du jour suivant a été prévu pour la session de 1949.

A. Rapports.

1. Prophylaxie du rouget.
Rapporteurs: Messieurs Blakemore (Angleterre). Trawinski (Pologne) et Traub (Allemagne).
2. Prophylaxie de la peste porcine.
Rapporteurs: Messieurs Baker (U.S.A.), Doyle (Angleterre), Vittoz (Indochine). Un rapporteur à désigner par le Brésil.
3. Les pestes aviaires.
Rapporteurs: Un rapporteur à désigner par les U.S.A. Monsieur Jores d'Arces (Algérie). Un rapporteur à désigner par la Chine. Monsieur Dalling, note sur leur aspect épidémiologique.
4. Péripleumonie: Diagnostic, Prophylaxie et Traitement.
Rapporteurs: Messieurs Receveur (Afrique équatoriale française) et Turner (Australie).
5. Valeur de l'insémination artificielle dans la lutte contre les maladies vénériennes: Dourine, Vaginite granuleuse, Trichomoniose et épithélites contagieuses des animaux domestiques.
Rapporteurs: Messieurs Olbrycht (Pologne), Dalling (Angleterre), Hofmann (Suisse), Capobianco (Italie) et Hudson (Kenya).
6. La maladie de Carré chez le chien et chez les animaux à fourrure.
Rapport unique: Messieurs Aaser (Norvège) et Alegren (Suède).

B. Questions à l'étude.

1. Vaccination contre les brucelloses bovines.
2. Piroplasmoses.
3. Fièvre aphteuse.
4. Meningo-encéphalomyélites animales.
5. Dourine.
6. Rage.

7. Bluetongue.
 8. Maladies parasitaires, particulièrement les Gales des différentes espèces. *Flückiger.*

50 Jahre tierärztliche Hochschule in Wien.

Im Dezember 1947 feierte die tierärztliche Hochschule in Wien in bescheidenem Rahmen ein 50jähriges Jubiläum. Am 1. Oktober 1897 trat nämlich eine kaiserliche EntschlieÙung in Kraft, die das tierärztliche Studium in Österreich wesentlich erweiterte und vertiefte und als Vorbedingung dazu die Reifeprüfung verlangte. Damit erhielt der Tierarzt akademischen Grad und das bisherige „Tierarznei-Institut“ wurde „Tierärztliche Hochschule“. Später ergaben sich daraus weitere Rechte, nämlich die Promotion (1908) und die freie Rektorenwahl (1909).

Die Geschichte der tierärztlichen Bildungsanstalt in Wien beginnt im Jahre 1776. Damals erhielt der Chirurgus und Doctor med. Joh. Gottlieb Wolstein nach sechsjähriger Studienreise und Vorlage seiner Anträge von Kaiser Josef II. die Genehmigung für die Errichtung einer tierärztlichen Schule. Im nächsten Jahr wurde er zum Direktor und Professor des zu errichtenden „k. k. Tierspitals“ ernannt, an dem der Unterricht allerdings erst im Jahr 1778 begann.

Zum Gedenken des Jubiläums gab die Hochschule eine Festschrift von fast 300 Seiten heraus, die aus den 3 letzten Doppelheften der „Wiener tierärztlichen Monatsschrift“, 34. Jahrgang, 1947, besteht. Sie enthält Originalarbeiten von Dozenten der Hochschule und weiteren namhaften Autoren. Diese betreffen alle Gebiete der Veterinärmedizin und sind hervorragend ausgestattet. (Die tierärztliche Fachzeitschrift unseres östlichen Nachbarn hat sich bemerkenswert rasch und gut von den Schlägen des Krieges erholt und ihre frühere Völlendung von Inhalt und Form wieder erreicht.) — Die beiden schweizerischen tierärztlichen Fakultäten, die auch bald zum gleichen FestanlaÙ gelangen sollen, wünschen der Tierärztlichen Hochschule in Wien weiterhin Glück und Gedeihen! *Redaktion.*

Jahresversammlung der „Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte“ 1948.

Auf Einladung der „Gesellschaft Thurgauischer Tierärzte“ findet die Generalversammlung unserer Gesellschaft

am 11. und 12. September 1948 in Romanshorn statt.

Der Vorstand der GST.

Totentafel. In Unterägeri verstarb am 24. Mai 1948 Tierarzt Hermann Zellweger. — Am 3. Juni 1948 verstarb in Buchs Alt-Grenztierarzt Niklaus Hagmann. — Am 5. Juni 1948 verstarb in Zürich Alt-Tierarzt Rudolf Naef.